Texte détérioré

les gens pressés

elains de Rideau Hall, Lord et orough séjournent en ce mo- tadelle de Québec.

ce en deuil.—Le maréchal rand soldat et colonisateur du nort la semaine dernière, dans retraite de Thorey, à l'âge de lustre défunt était membre de française, et dernier maréchal et Franchet d'Esperey.

tinent Américain, 100,000 per- perdu la vie, l'an dernier, dans ts. Cela fait approxima- erte de vie toutes les 5½ de cette période. Mais la ran- dents ne s'arrête pas là. Pour e de vie, il y a environ 115 traînant l'invalidité.

tes des C. N. R., augmentent. six premiers mois de 1934, les réseau ferroviaire national surplus sur les dépenses d'ex- de $7,357,523, sur celles de la respondante de l'an dernier. 1934 les recettes nettes sont en 1933, de $985,896 soit un cette année de $2,398.00.

tes, la plupart sans nourriture ns les enclos des abattoirs de semaine dernière lorsque 800 la Livestock Handlers Union la grève et abandonnèrent le travail.

tion était particulièrement r des milliers de bestiaux que ement fit transporter ici des chées de l'ouest, où ils étaient mourir de faim et de soif. Déjà affaiblis, ces animaux offrent pitoyable.

de les conduire à la bouche- iels durent se contenter de les de les arroser pour les rafraî- Plusieurs bêtes à cornes trop se tenir sur leurs pattes furent oups de révolver par des agents ement.

al Livestock Marketing Asso- représente environ 300,000 soigneurs, a prié Washington le plus rapidement possible r de faire cesser cette grève

tes font le piquet autour des iaux. Un seul cas de violence hier, quand un non-syndiqué la tête avec une barre de fer. n assaillant n'est pas connu.

par le présent donné qu'une érative agricole a été consti- comté de Joliette, sous le nom ie Coopérative de Sainte-Eli- que son principal siège d'affai- municipalité de Sainte-Elisa- de Joliette.

pour lesquels cette société est l'amélioration et le dévelop- agriculture ou de l'une ou de es de ses branches, la fabrica- re ou du fromage ou des deux l'achat d'animaux, d'instru- riculture, d'engrais commer- utres objets utiles à la classe hat, la conservation, la trans- la vente des produits agri-

re autorise la formation de

23ième jour de juillet 1934. -ministre de l'Agriculture, J.-ANTONIO GRENIER.

CHANGEMENT DE NOM

Coopérative Agricole de Fruits et Légumes".

ande faite par le Bureau de la "Société Coopérative A ts et Légumes", que le t té coopérative soit changé en opérative de Fruits et Légu- Pierre les Becquets".

convient d'accéder à cette

uvoirs qui nous sont donnés 10 de la Loi des sociétés co- ricoles, S. R. Q., 1925, ch. 57; r les présentes donné que la ociété Coopérative Agricole Légumes", est et sera à l'ave- t désignée sous le nom de de Fruits et Légumes de es Becquets".

24 juillet 1934. -ministre de l'Agriculture, J.-ANTONIO GRENIER.

ite à la page 310)

Vie agricole intense au Lac St-Jean

Après la sélection, le contrôle laitier.—Une enquête sur l'alimentation des troupeaux.—Entrevue des techniciens et des membres de la Chambre de Commerce.—On discute récoltes et rations.—Ce qui manque aux récoltes de la ferme pour balancer les rations laitières et porcines.

Résultats encourageants du travail accompli depuis un an.

Lorsque depuis des années les cultivateurs d'une région spécialisent, pour ainsi dire, dans la production de récoltes pour répondre aux besoins d'un marché qui leur était avantageux mais s'affaisse presque tout à coup, par suite d'une dépression économique universelle, ce n'est pas du jour au lendemain qu'il soit possible de changer l'orientation des cultures pour répondre à des besoins nouveaux.

Ce qui précède définit assez bien le cas des cultivateurs de la région Chicoutimi-Lac St-Jean. Nous avons, dans quelques articles, l'automne dernier et de temps à autre par la suite, montré dans quelle situation se trouvaient les fermiers de ces comtés agricoles au printemps dernier lorsque ce district agronomique fût placé sous la direction de M. J.-Hyacinthe Bois, agronome régional.

Résumons brièvement ce qui a été écrit sur le sujet:

Les cultivateurs de cette région possèdent de grandes fermes pour la plupart. Les récoltes principales ont été jusqu'à présent de foin de mil et d'avoine, vendues bons prix aux contracteurs de chantiers. Ce marché sensiblement réduit par suite de la crise industrielle d'une part, et les terres ne pouvant maintenir leur degré de fertilité avec des récoltes qui les épuisent, d'autre part oblige les cultivateurs, sinon à revenir à l'industrie laitière, à trouver dans cette industrie comme dans l'élevage du porc, les principaux revenus de la ferme.

Un programme de relèvement agricole pour l'industrie laitière fut conçu, étudié soigneusement puis porté à la connaissance des autorités civiles et religieuses de chaque paroisse qui en ont compris la nécessité et ont apporté avec une bienveillance digne de mention, le concours de leur influence et de leur dévouement à son exécution.

Ce programme d'action agricole fut élaboré en prenant pour base des chiffres résultant d'enquêtes portant sur la capacité de production des fermes, des quantités obtenues à l'acre des diverses récoltes cultivées, du nombre d'animaux gardé sur chaque ferme, de la quantité de lait livrée aux fabriques de beurre et de fromage, etc.

Nous n'avons pas l'intention de revenir sur les chiffres déjà publiés sauf un: celui indiquant une production moyenne de 12 lbs de gras de beurre à l'acre, une preuve de la faible moyenne du rendement des troupeaux laitiers et partant d'une industrie fromagère insuffisamment payante.

Ce chiffre détermina l'idée maîtresse à base du programme agricole qui s'exécute depuis un an près dans les comtés de Roberval, Lac St-Jean et Chicoutimi: Plus de livres de gras à l'acre de terre en culture, plus de porcs par ferme".

Les agronomes, les spécialistes du bureau régional de l'Agriculture en collaboration avec le personnel du Service fédéral de l'Industrie animale, des sociétés d'agriculture, de la Chambre de Commerce, des agents du chemin de fer C.N.R., et de comités paroissiaux fondés spécialement dans le but de promouvoir, de stimuler l'action agricole dans leur paroisse respective, ont travaillé ferme à la mise en branle de ce mouvement. Quels sont les résultats d'un si beau travail d'ensemble jusqu'à présent? Nous arrivons à cette partie naturellement intéressante.

Le premier pas à faire était de soulager les étables d'une quantité d'animaux laitiers ne l'étant que de nom. Point n'est besoin d'insister sur ce que nous voulons vous faire comprendre par là. Comme résultat de cette campagne de nettoyage des troupeaux: environ 2,000 têtes de bétail ont pris le chemin des abattoirs ou de Montréal ou des chantiers. Dans St-Félicien, une centaine de cultivateurs avec l'aide des agronomes et spécialistes ont fait une sélection préliminaire de leurs vaches. Les autres paroisses comptent aussi leurs adeptes à ce mouvement. Première conséquence de ce travail, les fermiers ont été capables de mieux utiliser les fourrages dont ils disposaient pour l'hivernement d'un cheptel réduit mais de meilleure qualité.

Après avoir consenti à cette sélection préliminaire, les adhérents devaient contrôler la production des sujets possédant de meilleures aptitudes laitières. Le district qui nous occupe compte le plus grand nombre de cultivateurs faisant partie du système de contrôle laitier postal institué par le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec. Outre les troupeaux de race pure contrôlés officiellement pour le Livre d'Or, 2,500 vaches de troupeaux croisés ou non encore soumis à aucun système de contrôle jusqu'ici, sont entrées dans les régistres du contrôle laitier par la poste.

Le nouveau programme comporte également un système d'assolement conforme aux besoins nouveaux. Aujourd'hui les récoltes de bons fourrages et de grains devront être destinées au troupeau laitier et non pas aux chevaux des chantiers. Au lieu de miller on "trèfle-ra" davantage, si on nous permet cette expression. Les récoltes de céréales devront être augmentées puis affecter une plus grande partie de la ferme à la culture des racines. Le troupeau doit devenir le meilleur acheteur des récoltes produites dans les champs.

Déjà sur plusieurs fermes la répartition des cultures est mieux faite. Nous n'avons pas de chiffres précis en ce moment, mais nous savons qu'il se cultive présentement 8% plus d'orge et environ 12% de grains mélangés de plus. La culture des choux-de-siam et des betteraves fourragères accuse aussi un petit surplus sur l'an dernier mais devra être poussée davantage. Pourtant quelques cultivateurs donnent le bon exemple; il en est un certain nombre, participants d'un concours de fermes, qui, grâce à ces récoltes de racines, ont été capables de mieux soigner leurs vaches et leurs cochons jusqu'à la fin du mois de mai. Leur exemple devrait être suivi par la masse.

Un résultat appréciable de l'excellente propagande agricole qu'il nous faut souligner c'est que les faucheuses ont été à l'œuvre plus tôt que les années passées. Le foin coupé tard perd de la valeur comme aliment succulent et riche en protéine. MM. les curés ont bien voulu se mettre de la partie et aviser les cultivateurs du haut de la chaire de couper leur foin de bonne heure.

Il y a dans la région Chicoutimi-Roberval-Lac St-Jean vingt cercles de l'Union Catholique des Cultivateurs, neuf cercles d'alimentation de veaux et trois cercles de jeunes cultivateurs. Ces groupements représentent autant d'organismes capables de travailler effectivement à la réalisation du programme agricole conçu. C'est l'intention des dirigeants du mouvement de mieux coordonner les activités de ces organisations en leur traçant un programme d'étude tel qu'à leurs réunions mensuelles les membres discutent eux-mêmes les problèmes qui les concernent et de quelle façon ils pourront collaborer pratiquement à l'amélioration des conditions locales.

Les concours institués entre les fabriques de districts d'inspection, entre les fabriques individuelles et entre les patrons sont aussi de nature à stimuler toutes les énergies.

Au cours du mois de juin des techniciens sont allés visiter plusieurs cultivateurs afin de se rendre compte sur place des méthodes d'alimentation employées. Le parti comprenait M. L.-C. Roy, agent agricole du Chemin de fer Canadien National, C. H. Hodge, rédacteur du "Farmer" de Toronto, le professeur E. W. Crampton de Macdonald, membre de la Commission d'Alimentation du Bétail de la province de Québec et Camille Bouchard, assistant de M. Stéphane Boily.

Conduit par M. J.-H. Bois, agronome régional, le groupe se rendit sur la ferme des RR. PP. Trappistes à Dolbeau. Il y a sur cette grande ferme 40 vaches Ayrshire. Ce troupeau sera porté bientôt à 75 vaches. Le lait est vendu en nature aux ouvriers qui travaillent dans les moulins de pulpe et de papier. La production moyenne de 44 vaches et génisses en 1933 fût de 8.660 lbs de lait titrant 4.01%. Le lait a été vendu un peu plus de 71¢ du cent livres; le bénéfice par vache serait de $62.30.

Par l'emploi d'un bon troupeau, le

(suite à la page 309)

La bénédiction des jardins-ouvriers à Québec

Cette photographie que nous devons à la gracieuseté du "Soleil", a été prise pendant les cérémonies qui ont marqué la bénédiction des jardins-ouvriers organisés par le Secrétariat des Syndicats Catholiques. On peut voir, de gauche à droite, M. O. VILLENEUVE, M. NAPOLÉON PARENT, M. E. PARENT, instructeur horticole, M. REGENT MARIER, du département de l'Agriculture, M. ADÉLARD BUSSIERES, M. l'abbé JULES LEFRANÇOIS, le chef de police ÉMILE TRUDEL, M. ANTONIO GRENIER, sous-ministre de l'Agriculture, M. l'abbé EUGENE DELISLE, M. MAURICE TURGEON, secrétaire du Secrétariat des Syndicats Catholiques, M. OCTAVE LANGEVIN.

Les jardins-ouvriers, dans toutes les municipalités, où il y en a d'établis, sont sous la surveillance du Service provincial de l'Horticulture, que dirige M. J.-H. Lavoie, qui met à la disposition des municipalités des instructeurs horticoles compétents pour guider le propriétaire d'un jardin dans ses travaux de culture et de protection des récoltes.

L'œuvre des jardins-ouvriers est des plus florissantes cette année. A Québec même, le nombre en a doublé cette année.

Les Commissaires de l'Exposition provinciale de Québec, ont décidé d'affecter un espace pour exposer les produits des jardins-ouvriers, M. Frank Byrne, qui porte un intérêt considérable à tout ce qui touche à l'agriculture a souscrit personnellement une somme de cent dollars qui sera partagée en différents prix pour les plus beaux produits de ces jardins entretenus par les ouvriers sans travail.